

S
E
L
O
H
C
U
R



du 7 au 29 Juillet

15h10

relâches
les mercredis

Compagnie Thomas le Douarec et Protect Artistes Music présentent
Mise en scène Thomas le Douarec assisté de Caroline Devismes et Virginie Dewees
De Molière

LE MISANTHROPE

Avec Jean-Charles Chagachbanian, Philippe Maymat, Thomas le Douarec, Jeanne Pajon, Justine Vultaggio,
Rémi Johnsen, Valérian Behar-Bonnet & Caroline Devismes

Lumière Stéphane Balny / Musique Valérian Behar-Bonnet / Décor David Lionne & Jérôme Lebertre

10, rue du Rempart St-Lazare - www.theatredeslucioles.com - 04.90.14.05.51



Cie Thomas Le Douarec & Protect Artistes Music présentent

Le Misanthrope

De Molière

Adaptation et Mise en scène Thomas Le Douarec

Reprise suite succès

15h10 / 7 au 29 juillet Festival Avignon 2023 / Relâche les mer 12,19 et 26 juill.

LES LUCIOLES 10, rue du Rempart Saint-Lazare 84 000 Avignon

Réservation 04 90 14 05 51 / www.theatredeslucioles.com / Ticket Off

Reprise parisienne à la Cartoucherie de Vincennes au Théâtre de l'Épée de Bois
du Jeudi 11 au Dimanche 28 janvier 2024 / du Jeu au Sam à 21h et Sam, Dim à 16h30

Réservation 01 48 08 39 74 / www.epeedebois.com / billeterie@epeedebois.com

Assistantes à la mise en scène Caroline Devismes et Virginie Dewees

Lumières et régie Stéphane Balny / Costumes Marlotte

Musique Valérian Behar-Bonnet / Décors David Lionne et Jérôme Lebertre

Avec

Jean-Charles Chagachbanian

Philippe Maymat ou Emmanuel Rehbinder

Thomas le Douarec

Jeanne Pajon

Justine Vultaggio

Rémi Johnsen

Valérian Béhar-Bonnet

Caroline Devismes

Plein tarif : 24 € / Tarif abonné et réduit (chômeurs, -18) : 17 €

Tarif enfant (-16 ans) : 10 € (à partir de 12 ans) / durée 1h55

Entracte Diffusion Leah Darmon 07 48 13 74 93 / Emmanuel Rehbinder 06 65 66 68 73

entracte.diffusion@gmail.com / Site : www.entractediffusion.fr

Attachée de presse Dominique Lhotte

06 60 96 84 82 / bardelangle@yahoo.fr



Bernard Gilhodes

Après *le Portrait de Dorian Gray* et *l'Idiot*, La Cie le Douarec revient aux Lucioles avec son *Misanthrope* grâce au succès remporté l'an passé lors du Festival d'Avignon 22. Son tout premier Molière et certainement l'une des plus belles comédies du Maître s'installe à nouveau sur le grand plateau de la salle Mistral et ses 224 places et toujours à 15h10. La Cie le Douarec est fidèle au Festival depuis 1991 et revient depuis, presque tous les ans, présentée ses spectacles. Elle a posé ses bagages au Théâtre des Lucioles depuis 3 ans.

Le metteur en scène et comédien Thomas le Douarec nous offre une version moderne en transposant l'action de la pièce dans le monde artificielle et superficielle des influenceuses, « instagrameuses », youtubeuses et autres jet-setteuses... Sans tomber dans une nouvelle provocation, il souligne, au contraire, toute la modernité de la langue et du propos de Molière et nous rappelle l'être révolté et visionnaire qu'il a été.

Alceste hait les mondanités, refuse toute compromission et dénonce l'hypocrisie de ses semblables. Il est pourtant fou amoureux de la frivole Célimène, jeune et belle veuve, coquette et complaisante... Dans cette comédie à la tonalité sombre, Molière s'interroge sur la possibilité d'être heureux, sincère et libre au sein d'une société obsédée et rongée par les apparences et les faux-semblants. Une pièce grinçante, entre rire et émotion.



Jean-Charles Chagachbanian et Jeanne Pajon dans Alceste et Célime par Bernard Gilhodes

Le spectacle...

En écrivant *Le Misanthrope*, Molière s'était lancé un défi ; il voulait réussir à représenter un homme entier, solitaire, totalement sincère, sans compromis et le confronter à une société contemporaine superficielle pleine de faux-semblants, aveugle et hypocrite, en besoin perpétuel de reconnaissance et incapable de donner un sens profond à son existence.

Avec un Alceste amoureux, passionné, perdu, désespéré, sans repère, l'auteur cherche un chemin possible de salut pour l'homme. Faut-il partir vivre dans un désert, loin des hommes ou bien simplement se frayer un chemin entre ses frères et choisir un juste équilibre comme Philinte et Éliante ? Certes, il condamne Célime à la fin mais ne nous donne pas de réponse. La vérité est-elle bonne à dire ? Quel pouvoir lui donner ? Que peut-on faire face à elle ? Et que peut notre homme face à nos travers, face à nos vices, face à l'amour et à la passion ? Molière, condamné et broyé par le doute, cherchera toute sa vie, comme notre Alceste, « une » vérité dans un monde superficiel, son monde de cour et ses courtisans. Au contact de notre héros «Donquichottesque » toute personne se heurte, se révèle comme face à un miroir brut qui ne ment et ne triche jamais. La vérité provoque, réveille l'autre et le fait sortir de lui-même, de sa « zone de confort ». A la fin, malheureusement, le résultat est catastrophique : sans masque et en quelque sorte sans mensonge social, l'homme est une fatalité pour l'homme... et nous finissons par ce constat amer : nous ne pouvons pas aimer notre prochain. Molière nous oblige à réfléchir sur l'art complexe du compromis afin de pouvoir vivre sereinement ensemble, en société et surtout avec l'être aimé, qui, comme Molière nous l'apprend, peut être notre

contraire : Alceste est l'opposé de Célimène. Elle est tout ce qu'il déteste mais il l'aime passionnément : *le cœur a ses raisons que la raison ignore* (Blaise Pascal 1623-1662) et Molière contemporain de Pascal fait dire à Alceste : *Il est vrai ma raison me le dit chaque jour, mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour !* Qui s'est inspiré de l'autre ?

Cette œuvre immense est à l'image de mon théâtre rêvé, fantasmé : un théâtre d'incarnation qui tend un miroir grossissant, tranchant, sans artifice au spectateur, à l'être humain. Par cette grande histoire et notre interprétation incarnée des personnages, je souhaite que le spectateur sorte de la salle ébranlé par ce qu'il a vu : une vision sans compromis de son époque.

Œuvre magistrale, pièce admirablement composée, à l'équilibre parfait entre comédie et tragédie, riche en rebondissements. Le Misanthrope n'a pas pris une ride et 400 ans après, est toujours à l'image du monde d'aujourd'hui. Manifeste social, politique et rêve de l'auteur, cette œuvre est et restera une pièce qui illumine ma vie de comédien et de metteur en scène, l'histoire d'un homme tendu vers la vérité et l'amour sincère mais harcelé par l'hypocrisie ambiante. Pour Molière le constat est terrible : la bonté et l'amour ne sauveront jamais le monde et la vérité encore moins... Ne serait-ce pas lui le misanthrope ?

Thomas Le Douarec

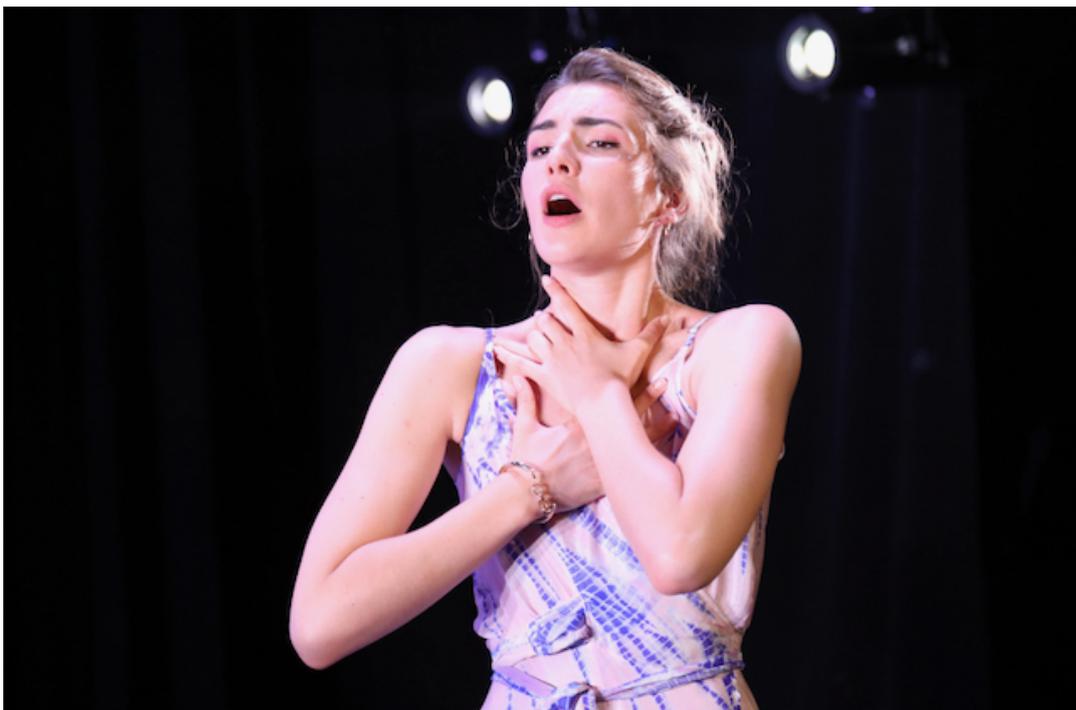


Rémi Johnsen dans Acaste par Bernard Gilhodes

L'histoire de la pièce...

Après une querelle avec son meilleur ami Philinte à propos de son hypocrisie, Alceste le sincère, pour étayer ses propos, provoque Oronte en lui disant la vérité sur la piteuse qualité de sa dernière œuvre littéraire, la guerre est déclarée entre eux. Non seulement Oronte est à ses yeux un mauvais auteur mais il est également l'un de ses nombreux rivaux dans le cœur de la frivole Célimène, jeune et belle veuve et grand amour d'Alceste. Notre héros jaloux demande aussitôt à cette dernière de choisir entre lui et les autres : Oronte ainsi que deux jeunes marquis Acaste et Clitandre. La coquette le ménage et gagne du temps. Alceste, berné et aveuglé par son amour passionnel repousse les avances d'Éliante, la juste et douce cousine de Célimène. Il est également courtisé par la belle mais plus âgée Arsinoé qui, elle, lui promet des preuves irrévocables de l'infidélité de la superficielle Célimène.

Pour parfaire le tableau, notre misanthrope assiste lors d'une soirée à une scène où l'habileté et la grande méchanceté de cette dernière se déploient. Célimène n'épargne personne de sa langue aiguisée de vipère. Sincère et spontané, profondément amoureux et intransigeant, Alceste non seulement se fâche avec tout le monde mais doit quitter, sur le champ, cette société hypocrite car il doit se défendre d'Oronte qui le traîne en justice pour infamie. Au même moment, il perd un vieux procès. Dégouté par la justice des hommes, il retourne auprès de celle qu'il aime. Mais au même moment, Célimène est démasquée par tout le monde ; nous assistons alors à son procès. Malgré toutes les preuves accablantes de son infidélité, Alceste continue à l'aimer et repousse toujours Éliante et Arsinoé. Il lui laisse une dernière chance si elle accepte de l'accompagner dans sa retraite...



Jeanne Pajon dans Célimène par Bernard Gilhodes

Note d'intention du metteur en scène Thomas le Douarec

Il y a quelques siècles, j'ai eu la chance de jouer Alceste en tant que jeune comédien sous la direction de Joël Pagier à la Maison de la Culture du Havre. C'est l'une des premières pièces que j'ai jouées en tant qu'acteur et il y a un phénomène avec les chefs d'œuvre et les grands rôles : à chaque lecture et selon notre âge, notre vision et notre interprétation évoluent. Le texte peut encore nous surprendre 30 ans après ! Certes la pièce me fascine depuis des années mais l'un des principaux déclencheurs de mon envie de la monter fut mes retrouvailles avec Jean-Charles Chagachbanian : le petit écran l'avait beaucoup accaparé ces dernières années et avait privé le théâtre de sa présence. C'est un merveilleux acteur que j'admire, j'ai déjà eu la chance de le diriger dans *ANDROMAQUE* de Racine, il était, comme à son habitude, formidable dans *Pyrrhus*. Cela faisait longtemps que nous voulions retravailler ensemble mais nos calendriers n'arrivaient pas à s'accorder. Les étoiles de nouveau se sont parfaitement alignées. Sa passion pour Alceste m'a définitivement convaincu. Jean-Charles me donne assez de force et de confiance pour m'attaquer à Molière et surtout à cette « montagne » qu'est *le Misanthrope* ! Sans lui, je me serai arrêté dès les 2 premières questions que je me pose à chaque fois que je commence une mise en scène : *pourquoi remonter cette pièce pour la énième fois ? Que puis-je apporter de plus à cette pièce ?* 2 autres questions, aussi paralysantes que les précédentes, mais que l'on doit se poser : *Et si l'auteur était encore vivant, comment écrirait-il cette pièce ? Comment dénoncerait-il notre monde contemporain ?* Puis j'ai fini par plonger et décidé de transposer la pièce dans notre époque tout en essayant de lui rester le plus fidèle possible et surtout de garder son esprit d'origine. Je veux avant tout faire raisonner les propos et les alexandrins de Molière dans notre quotidien. Les anciens enjeux et préoccupations des protagonistes m'intéressaient uniquement s'ils continuaient à faire écho avec nos dérives actuelles. La haute société qu'incarne Oronte, Acaste, Clitandre, Arsinoé et Célimène a-t-elle beaucoup changé ? Ils n'ont qu'une seule préoccupation : plaire au plus grand nombre et surtout se démarquer... ou se faire remarquer. Cette frivolité, ce souci permanent de l'apparence et de l'image plutôt que du fond, cette superficialité, ce matérialisme, ce besoin de séduire à tout prix ne vous rappellent-ils rien ? Cette perpétuelle recherche de représentation ne s'illustre-t-elle pas parfaitement aujourd'hui à travers les réseaux sociaux ? Caché derrière son écran, masqué par tous ses filtres, l'être humain ne montre-t-il pas plus facilement son véritable visage ? Il nous est de plus en plus facile quand on surfe sur les réseaux sociaux de devenir « *misanthrope* ». Eliante et Philinte sauvent un peu la race humaine de ce naufrage et nous permettent surtout de garder un étroit lien avec le monde sauvage et solitaire d'Alceste. De nos écrans anonymes au salon feutrée de Célimène, n'y a-t-il pas qu'un pas ? Pour un bon mot ou un « buzz » n'importe qui est mis au pilori. Mais ce qui m'intéresse plus encore, ce sont toutes nos images ; tout ce que l'on est prêt à montrer pour exister... De plus en plus, nos vies se résument à une succession de photos et de vidéos plus vides et indécentes les unes que les autres. Post-scriptum : vous allez liker ce misanthrope !



L'auteur.. (15 janvier 1622-17 février 1673)

Acteur, chef de troupe, auteur et metteur en scène, Molière est l'homme de théâtre complet par excellence. Il joue, en tant qu'auteur, sur toute la gamme des effets comiques, de la farce la plus bouffonne jusqu'à la psychologie la plus élaborée. Ses pièces où, s'attaquant à un vice de l'esprit ou

de la société, il s'amuse à camper des personnages qui forment

Des types, des caractères, sont de véritables chefs-d'œuvre. En élevant la comédie considérée avant lui comme un genre mineur, il a donné un élan vital au théâtre.

-Sa famille : son vrai nom est Jean-Baptiste Poquelin. Son grand-père et son père sont maîtres tapissiers du roi. Sa mère meurt en 1632. À 40 ans, Molière se marie avec Armande Béjart. Ils ont deux fils, morts très jeunes, et une fille.

-Sa Jeunesse : Jean-Baptiste étudie à Paris dans un collège jésuite. Il exerce quelques mois le métier d'avocat puis hérite de la charge de tapissier du roi.

-Ses débuts : En 1643, il fonde avec la comédienne Madeleine Béjart l'Illustre-Théâtre. Acteur, auteur et bientôt chef de troupe, il devient « Molière ». Mais ses tragédies sont des échecs. En 1645, c'est la faillite. Il fonde avec Madeleine une nouvelle troupe qui tourne en province pendant treize ans. Leurs farces remportent de grands succès. En 1658, la troupe regagne Paris.

-Sa Gloire : Avec le triomphe des *Précieuses ridicules* (1659), Molière devient un auteur adulé, jaloué, redouté. En 1661, il crée avec le musicien Lully la comédie-ballet. Le roi Louis XIV est enthousiaste. Mais *l'École des femmes* (1664) est accusée d'être blasphématoire. En 1664, les dévots font interdire *Tartuffe*, qui dénonce l'hypocrisie religieuse. Molière obtient néanmoins la protection du roi. Mais la vie privée de Molière est agitée. À 43 ans, il est atteint d'une fluxion au poumon. Son *Dom Juan* (1665) provoque un nouveau scandale. *Le Misanthrope* (1666) reçoit un accueil mitigé. Entre 1668 et 1670, *l'Avare*, *Tartuffe* et *le Bourgeois gentilhomme* sont des triomphes.

-Sa Disgrâce : en 1672, Madeleine Béjart meurt. *Les Femmes savantes* sont un échec. Lully supplante Molière dans la faveur royale.

-Sa Mort : Au cours d'une représentation du *Malade imaginaire*, sa dernière comédie-ballet (1673), Molière est pris de malaise. Il meurt à son domicile parisien. Il est enterré de nuit, sans inhumation chrétienne.



Thomas Le DOUAREC - adaptateur, metteur en scène et Oronte

Metteur en scène prolifique, Thomas a déjà plus d'une soixantaine de productions à son actif, éclectique, il est aussi à l'aise dans les tragédies que dans les comédies. Pour ses tragédies, retenons-en priorité ses plus grands succès d'abord sa version du *Cid* de Corneille à la mode

flamenco, créé au Théâtre de la Madeleine en 98, repris au Théâtre Marigny, au Théâtre Antoine, puis 10 ans plus tard au Comédia ; *Vol au-dessus d'un nid de coucou* de D. Wasserman créé en 99 au Théâtre de Paris ; *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller créé au Théâtre le Trianon en 93, à Hebertot, au Ranelagh ; *Domage qu'elle soit une P..* de J. Ford créé au Trianon en 91, au Palace et au Cirque d'Hiver; *Andromaque* de Racine créé en 2005 au Chêne Noir; *L'Idiot* d'après Dostoïevski au Théâtre 14 en 2019 puis enfin son succès *Le Portrait de Dorian Gray* au Théâtre Rive Gauche en 1996, repris vingt ans après dans une nouvelle version au Lucernaire, à la Comédie des Champs-Élysées puis au Studio, à l'Artistic Théâtre, au Ranelagh et enfin au Théâtre La Bruyère, plus de 1500 représentations.

Pour ses comédies, il faut retenir tout d'abord sa version du *Dindon* de Feydeau, joué plus de 1000 fois, créé en 96 d'abord au La Bruyère, puis repris au Tristan Bernard, *Les Monty Pythons' Flying Circus* n°1, n°2 et *Le Best of*, trois spectacles adaptés des meilleurs sketches des humoristes anglais (le 1 créé au Palais des Glaces, le 2 créé au Théâtre de Paris, puis L'Européen, le Théâtre du Chêne Noir Avignon, Londres, Dublin, Festival d'Edimbourg deux années de suite, etc. ou encore l'indétrônable *Arrête de pleurer Pénélope*, créé au Café de la Gare en 2002 avec plus d'un million de spectateurs, qui se joue encore vingt ans après !!! Et la réponse des garçons à *Pénélope* : *Des soucis et des potes*, qui a triomphé pendant 2 ans et demi au Trévis. Aussi *Sex-Shop*, pièce d'Audrey Dana et Michèle Bourdet et récemment *Portrait craché* de Thierry Lassalle au Palais des Glaces... *Face à Face* de Peter Quilter, *Aux 2 Colombes* de Sacha Guitry, etc.

Il s'est même essayé avec succès aux spectacles visuels et musicaux... récemment avec *Le Jour où je suis devenue chanteuse black* qu'il coécrit avec Caroline Devismes ; avec *Sentires*, un ballet flamenco ; *1+1=2*, spectacle qui mêlait danse, chant et théâtre ; *Le Caprice de Marianne*, tour de chant de et avec Marianne James... En 2010, il aborde même la Comédie Musicale avec *Mike* au théâtre Comédia qui lui rapporte trois nominations aux Molières 2011 dont Meilleur spectacle musical. Nous lui devons aussi l'arrivée de cet « ovni » dans notre paysage théâtral *Les Hommes viennent de Mars et les Femmes de Vénus* de et par Paul Dewandre, qui n'a pas quitté l'affiche du Théâtre du Gymnase pendant huit saisons consécutives (spectacle qui bat tous les records en France et en Belgique : 3 mois au Casino de Paris, après avoir rempli une semaine l'Olympia et un soir le Zénith de Paris). Il redémarre d'ailleurs en 2023 avec Paul Dewandre en tournée une nouvelle version 2.0 des

Hommes viennent de Mars et les Femmes de Venus, le succès ne se tarit pas ! Dans cette même veine, il explore plus loin l'interactivité avec le public à des fins thérapeutiques dans *Duel sous hypnose*, qu'il crée au Rouge Gorge et dans *Very Math Trip* de et avec Manu Houdart, spectacle sur les mathématiques, cette fois-ci à des fins plus pédagogiques. Soulignons sa relation privilégiée avec son auteur de prédilection et ami, René de Obaldia, qui vient de nous quitter, dont il monte à deux reprises son western de chambre *Du vent dans les branches de Sassafras* au Théâtre le Ranelagh, prolongé au Petit Théâtre de Paris, puis trois nouveaux impromptus écrits pour lui par l'auteur sous le titre d'*Obaldiableries*, au Théâtre 14, et *L'Amour à trois*, montage de textes de l'auteur, créé au Théâtre de Poche Montparnasse puis repris à la Comédie Bastille et enfin *Grasse Matinée* au Théâtre des Mathurins. Ce compagnonnage avec un auteur, il le renouvelle avec Jean-Pierre About dont il avait créé la pièce *Le Manège du Pouvoir* en 2005 au Théâtre 14 et en 2015, toujours au 14 *Les Ambitieux* (repris au Splendid) et tout récemment avec Carlotta Clerici, une jeune autrice avec sa pièce *Ce qui reste d'un amour*.

En tant que comédien, Thomas joue, depuis 1990, régulièrement au théâtre, date à laquelle il obtient le « Jacques » du meilleur acteur dans un second rôle pour son interprétation dans *Maledictis* d'après Sacha Guitry, ce prix lui est remis par Jacques Weber au sein de l'École Florent, en tant qu'élève de la prestigieuse « Classe libre » de cette même école, il travaille avec Francis Huster, Yves le Moign', Raymond Acquaviva et François Florent. Depuis il n'a cessé d'être sur les planches sous la direction d'Etienne Bierry dans *Les Riches reprennent confiance* de Louis-Charles Sirjacq (Théâtre de Poche-Montparnasse et tournée – Trois nominations aux Molières dont « Meilleur spectacle ») ou celle d'Alain Sachs dans *la Femme du Boulanger* aux côtés de Michel Galabru, ou encore plus récemment sous la direction de Carlotta Clerici dans *Ce qui reste d'un amour* ou d'Anne- Marie Lazarini dans *Les Rivaux* de Sheridan ou encore celle de Jacques Décombe dans *Une nuit avec Sacha Guitry* au Théâtre Rive Gauche et Théâtre Marigny ou celle de Jean-Luc Jeener dans *Les Caprices de Marianne* de Musset ou *Bérénice* de Racine. Sous sa propre direction de metteur en scène, il faut retenir son interprétation de *Lord Henry* dans *Le Portrait de Dorian Gray*, son Jean dans *Jean et Béatrice* de Fréchette, son professeur de jeux télévisés dans *L'Amour à trois* d'Obaldia, *Le Manège du pouvoir* et *les Ambitieux* d>About. Dernièrement, il s'est mis en scène dans *Aux deux Colombes* de Sacha Guitry au Ranelagh et dans *Oronte* dans *le Misanthrope*.

Au cinéma, il a tourné avec des réalisateurs tels que Lucien Jean-Baptiste (Dieu merci), Th. Sorriaux (La Dream Team), Claude Lelouch (Roman de gare), Bernard Werber (Nos amis les Terriens), J. Fansten (Le Petit Sanctuaire), D. Bourdon et B. Campan (Le Pari), S. Pavel (Les Lettres de mon moulin) ...



Virginie DEWEES - Assistante à la mise en scène

Elle est comédienne, auteure et metteuse en scène. Après un diplôme des Beaux-Arts de Lyon où elle met en scène et scénographie un acte du spectacle danse *L'Île aux fleurs : 45° Nord* avec Xiao Yun Zhang, en collaboration avec le CND de Lyon et les Subsistances sous la direction d'Euan Burnett-Smith, elle revient sur Paris et entre au Cours Florent. Au théâtre, elle joue en 2020 dans le spectacle *Les Diaboliques* qu'elle adapte et met en scène, puis explore l'univers de l'auteur Stéphane Guérin sous la direction d'Anne Bouvier et

Salomé Villiers courant 2021 avant de jouer dans la pièce *Quartett* d'Heiner Müller mis en scène par Patrick Schmitt à la cartoucherie de Vincennes où elle est également assistante à la mise en scène.



Alceste et Célémène par Bernard Gilhodes



Caroline DEVISMES - Assistante à la mise en scène et Arsinoé

Comédienne, chanteuse, danseuse, musicienne (flûte traversière et guitare), elle débute sa carrière parisienne dans la Compagnie Roger Louret en 1997 et enchaîne plusieurs spectacles dont *Les Années Twist*, *La Fièvre des Années 80* ou encore *La Java des mémoires*. Elle chante pendant quatre ans dans l'émission *Les Années Tubes* sur TF1 aux côtés de Jean-Pierre Foucault. On la retrouve aussi dans *Les Dix* commandements d'Elie Chouraqui et Pascal Obispo. Elle devient la meneuse de la toute dernière revue des Folies Bergère dans *Nuits de folies*, chorégraphiée par Marie-Laure

Philippon puis dans *La Revue de Genève* pendant quatre saisons. Elle participe régulièrement aux grandes productions musicales parisiennes : retenons sa prestation sur la scène du Palace dans *50 et des Nuances*, parodie du célèbre roman érotique, adapté par Amanda Sthers, *Voca People* à Bobino, son rôle de Dalida au Comédia dans la comédie musicale *Mike*, son rôle de Velma Von Tussle dans *Hairspray*, rôle tenu par Michelle Pfeiffer dans la version filmée, au Casino de Paris et à Bobino. Elle est également à l'affiche de *Dorian Gray*, la comédie musicale, au Vingtième Théâtre et au Festival d'Avignon 2011 et 2012. Sa collaboration avec Thomas le Douarec s'intensifie quand ils écrivent ensemble *Le Jour où je suis devenue chanteuse black*, spectacle autobiographique qui rencontre un véritable succès de 2012 à 2015 tout d'abord à la Manufacture des Abbesses puis au Festival d'Avignon 3 années consécutives (Théâtre des Béliers, Théâtre Arto et Théâtre Du Cabestan) et enfin au Sentier des Halles. Le Douarec ensuite la met en scène dans le rôle de Béatrice dans *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette (Manufacture des Abbesses, Festival d'Avignon), dans *Les Ambitieux* de Jean-Pierre About au Théâtre du Splendid puis dans *Portrait craché* de Thierry Lassalle au Palais des Glaces, dans *le Portrait de Dorian Gray* où Caroline interprète 3 personnages au Lucernaire, à la Comédie puis au Studio des Champs-Élysées, à l'Artistic Théâtre, au Ranelagh, au La Bruyère et en tournée. Actuellement, elle joue toujours sous sa direction Nastassia Philipovna dans *l'Idiot* d'après Dostoïevski en tournée, après sa création au Théâtre 14 et sur Paris la grande Duchesse Christine dans *Aux deux Colombes* au Théâtre du Ranelagh.

Elle jouera au Festival Avignon 2022 dans la nouvelle création de Carlotta Clerici *Ce qui reste d'un amour*, mis en scène par l'auteur. Et en 2023, elle reprend une nouvelle version de *Le jour où je suis devenue chanteuse black* aux Lucioles pour le Festival d'Avignon.



Jean-Charles CHAGACHBANIAN *Alceste*

Après sa formation à *la rue Blanche*, l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du théâtre, Jean-Charles joue dans *Zoo story* d'Edward Albee, dirigé par Gérard Lartigau, qui le mettra également en scène quelques années plus tard dans un monologue intitulé *La chambre blanche* de May Yen Gasao. Jorge Lavelli l'engage ensuite pour les deux spectacles *L'amour en Crimée* de Slavomir Mrozek et *Arloc* de Serge Kribus qui seront programmés au Théâtre de la Colline. Il enchaîne à la Cartoucherie avec *Une femme tuée par la douceur* de Thomas Heywood sous la direction de

Thierry Atlan. La rencontre avec Carole Thibaut lui donne l'opportunité d'interpréter Valmont dans une adaptation des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, Apollinaire dans *Lettres du front*, et de créer *Puisque tu es des miens* de Daniel Keene au Théâtre de l'Opprimé. Ensuite, pendant plus d'un an, Éric Lorvoire le distribue dans *Le plaisir* de Crébillon fils, créé au Festival d'Avignon, en tournée et en fin d'exploitation au Théâtre du Lucernaire à Paris. Il revient au Théâtre de la Colline dans *Skinner* de Michel Deutsch, dans une mise en scène d'Alain Françon. Il commence une collaboration artistique de plusieurs années avec Jacques Descorde qui donnera naissance à plusieurs spectacles : *Il marche* de Christian Rullier, *Meurtre* de Martine Dray, *J'aime pas l'été* et *Kidâme* d'Emmanuelle Marie, *Quand les paysages de Cartier Bresson* de Josep Pere Peyro. Ils créeront également ensemble *La terre, leur demeure* de Daniel Keene, lequel, après avoir assisté à l'une des représentations, leur écrira la pièce *Le veilleur de nuit*, qu'ils auront le bonheur de créer au Théâtre de Montreuil-sur-Mer et en tournée. Il est le Pyrrhus d'*Andromaque* de Racine pour Thomas Le Douarec au Théâtre du Chêne Noir et en tournée. Patrick Chêne le met en scène dans sa pièce *C'est pas gagné* qui sera créé au Festival d'Avignon, repris en tournée et à Paris, aux Feux de la Rampe. Il travaille sous la direction de Stephan Druet pour une création au festival d'Avignon d'une pièce de Thierry Ragueneau intitulée *Pour l'amour du fisc*.

Toujours à Avignon, puis en tournée, Jean-Charles crée, en collaboration avec Juliette Chêne, Le texte *La vie en douce* qu'il a écrit. Depuis plusieurs années, il est aussi régulièrement engagé sur des films unitaires tel que *Demain je me marie* réalisé par Vincent Giovanni, *Les secrets du château* par Claire de La Rochefoucauld, *Il faut marier Maman* de Jérôme Navarro, ou encore *Et ta sœur* écrit et réalisé par Delphine Rollin. Il a acquis une solide notoriété grâce à sa présence dans des séries, dont les plus notables sont *Plus Belle La Vie*, *Julie Lescaut*, *La Stagiaire* ou encore *Sam*.



Jeanne PAJON Célimène

Née en 1995 en banlieue parisienne, Jeanne est formée aux Cours Florent en *Acting in English* et intègre *la Classe Libre* où elle suit les enseignements de Jean-Pierre Garnier, Stanley Weber, Marcus Borja, Virginie Colemyn ou encore Igor Mendjisky. Elle joue dès sa sortie au Théâtre de Ménilmontant et à l'ACUD Theater, à Berlin, dans la pièce *Hysterikon* (m.e.s Quentin

Gouverneur). Elle joue également dans *Les Fâcheux* (m.e.s Ronan Bacikova) ou encore *Amphitryon* (m.e.s Jean Husson). En parallèle, elle apparaît dans une série TV et une web-série en 2019-2020. On peut la voir actuellement dans *L'ambition des Damnés* de Marc Tourneboeuf, ainsi que dans *Astrid ou l'Acerbe Comédie* du même auteur au théâtre de la Comédie Bastille.



Justine VULTAGGIO Eliante

Chanteuse lyrique de formation, diplômée du Conservatoire de musique de Paris et de la *Schulich School of music de McGill* à Montréal où elle obtient son DEM, DNSPM et Prix de Concertiste Opéra. Depuis sept. 2018, elle se produit avec l'Atelier lyrique des jeunes chanteurs professionnels d'Opera Fuoco sous la direction du chef d'orchestre New-Yorkais, David Stern. Elle y interprète notamment les rôles de Zerlina, Conception, Emilia, Chérubin, Miss Foster... Elle travaille également avec la compagnie lyrique *Les Frivolités Parisiennes*, dans le cadre des *Paris-Frivoles* en 2022.

Parallèlement à sa carrière lyrique, elle suit une formation de comédienne avec les cours du Foyer sous la houlette d'Arnaud Denis, Béatrice Agenin, Maxime d'Aboville et Axel Blind. En 2018, au théâtre Le Funambule, elle joue le rôle de Camilla dans la pièce *Coups de feu sur la rue Saint Roch* de Jocelyn Fiorina, elle interprète Lisette dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux au théâtre de Nesle. Elle est Sophie dans la pièce *Le Repas des fauves* adapté par Julien Sibre au théâtre Clavel en 2019. Au sein de la compagnie *Les Modits*, qu'elle crée avec Oscar Voisin, elle met en scène et interprète avec succès *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche au Lucernaire et pour la deuxième année consécutive au Lucioles pour le Festival d'Avignon et toujours en tournée. Elle met en scène leur deuxième création *Milady* de Margaux Wicart, librement inspirée du personnage des *3 Mousquetaires* d'Alexandre Dumas. Et vous avez pu l'applaudir en tournée dans *L'Importance d'être constant* d'Oscar Wilde mis en scène par Arnaud Denis.



Philippe MAYMAT Philinte

À sa sortie de classe libre des Cours Florent, il prolonge sa formation auprès d'Ariane Mnouchkine et de Pierre Pradinas. Il débute sa carrière théâtrale avec de nombreux metteurs en scène. Thomas le Douarec, déjà, le dirige dans *Le Cid* de Corneille dans une version Flamenca, et dans le fameux Western d'Obaldia *Du vent dans les branches de Sassafras*, Philippe Calvario dans *Électre*, Benoit Lavigne dans *Roméo et Juliette*, Daniel Mesguich dans *Le Prince de Hombourg*, Antoine et Cléopâtre, *Hamlet* ou *Trahisons*, Laurence Andréini dans *Idiot !* de Dostoïevski. Au cinéma et à la télévision, il est dirigé par Claude Chabrol, Michel Hazanavicius, Jean Pierre Jeunet, Etienne Chatilliez, Xavier Durringer, Yann Gozlan, Cédric Jimenez, Tom Harper... Philippe est aussi le paléontologue Huxley, dans la superproduction *Walking with Dinosaurs* qu'il interprète plusieurs saisons à l'Accor Arena de Bercy et à Montréal. Parallèlement à son métier d'acteur, Philippe travaille depuis plus de 25 ans au cœur de la compagnie *Tamérantong !* qui crée des spectacles et organise des tournées avec les enfants et adolescents des quartiers populaires. Ce cheminement éclectique l'a amené à l'écriture de scénarios et de pièces, notamment *T'es pas né !* seul en scène qu'il a joué récemment avant de retrouver Lionnel Astier et Jean Luc Moreau dans la comédie *Deux mensonges et une vérité*. *Le Misanthrope* est la nouvelle aventure théâtrale qui scelle avec bonheur ses retrouvailles avec Thomas le Douarec.



Rémi JOHNSEN Acaste

Né en 1990 à Strasbourg, il commence le théâtre à l'âge de 10 ans. Il intègre les Ateliers expérimentés du Théâtre National de Strasbourg en 2009. Il étudie par la suite, de 2011 à 2014, aux Cours Simon à Paris, sous la direction de David Sztulman, où l'enseignement est axé sur le théâtre de la Commedia dell'arte, et lui donne l'opportunité d'avoir accès à un large répertoire classique. Il travaille au théâtre dès sa sortie d'école avec Clio Van de Walle ou encore Marc Riso avec qui il collabore sur plusieurs pièces *Un stylo dans la tête*, *PØLÅR*... Il alterne entre cinéma et séries TV comme *True Story* Amazon prime vidéo, *Le bureau des légendes* Canal+ ou encore *Le lion* de Ludovic Colbeau-Justin... Il joue en septembre 2021 dans *Papy fait de la résistance* au Théâtre de Paris sous la direction de Serge Postigo. Aujourd'hui Rémi est représenté par Émilie Jung au sein de l'agence AS TALENTS.



Valérian BEHAR-BONNET Clitandre
Compositeur-musicien

Il débute sa formation théâtrale à 13 ans à La Rochelle. À 18 ans il devient professionnel avec la compagnie Odysée Théâtre et crée 6 spectacles mêlant le théâtre, le chant, la danse, la musique et le mime. A partir de 2009, il voyage autour du monde et élargit ses horizons artistiques. En 2012 il intègre les cours Cochet à Paris ; Il y rencontre les comédiens avec qui il fonde *la compagnie*

Les Mauvais Élèves. Ils créent ensemble cinq spectacles (2013, 2016, 2018, 2020, 2022) mis en scène par Shirley et Dino. En 2014, il est nommé aux Talents Cannes Adami et fait également partie du projet *Paroles d'acteurs Adami*, mis en scène par Georges Lavaudant. En 2019 il joue dans *La Dame de chez Maxim* mise en scène par Zabou Breitman. En septembre 2022, il passe au cinéma dans un premier rôle, un film de Loïc Paillard *Les Lendemains de Veille*, pour lequel il a également composé une chanson éponyme.



Jeanne Pajon et Caroline Devismes / Célimène et Arsinoé par Bernard Gilhodes

L'EQUIPE

Attachée de presse Dominique Lhotte +33 (0)6 60 96 84 82 / bardelangle@yahoo.fr
AGENCE ACE AND CO : 22 ter avenue des Sources 84 000 Avignon
Siret 837 470 863 00015

ENTRACTE DIFFUSION : entracte.diffusion@gmail.com
Emmanuel Rehbinder +33 6 65 66 68 73 / Leah Darmon +33 7 48 13 74 93
SARL au capital de 5.000 euros / RCS PARIS 514 632 041 / APE 9001Z
N° de licence : 103 1497 et 103 1498
Siège social : 22, avenue des Chênes 93 370 Montfermeil
Site : www.entractediffusion.fr

Éclairages, Son et Régie générale : Stéphane Balny / Téléphone 06 27 63 16 12
stephanebalny@gmail.com

Production

Compagnie Thomas le Douarec
Forme juridique : Association loi 1901
Siège social : 22, Avenue des Chênes 93 370 MONTFERMEIL
Téléphone : +33 (0)6 60 61 42 21 / Mail : ciethomasledouarec@gmail.com
Numéro de SIRET : 384.789.657.00010 / LICENCE : L-D-23-586
Administration : Cécile Mathieu 06 61 73 31 65

PAM / Protect Artistes Music : Arlette Million +33 6 85 37 05 42
Siège social : 38, allée des Frères Voisin BL1 75015 PARIS
Siret : 418 412 144 000 10 / Mail : protectartistesmusic@wanadoo.fr



Justine Vultaggio, Rémin Johnsen, Jeanne Pajon, Valérian Behar Bonnet par Bernard Gilhodes